

Découvertes celtes dans la Bu

C'est une petite exposition qui en annonce une autre, plus grande, que l'on espère découvrir un jour prochain. Les recherches archéologiques bulgare-suisse à Sboryanovo, dans les Balkans, ont mis à jour des trésors du passé celtique méconnu de l'Europe. Aperçu.

Vision intérieure du tombeau royal thrace de Ginina Mogila (première moitié du 3^e siècle avant Jésus-Christ).



© Dragomir Bogomilov / UNIGE

Sboryanovo? Ce nom vous est certainement inconnu. Il pourrait cependant, dans les années à venir, résonner comme ce qu'il est: une réserve archéologique parmi les plus riches d'Europe! Son potentiel de découvertes, et celles qui y ont déjà été faites, dont un pan est actuellement présenté dans la salle d'exposition de l'Université de Genève, n'est en effet pas sans évoquer un site de toute première importance – on pense rapidement à l'emplacement celtique de Bibracte, en Bourgogne. C'est dire tout l'intérêt de ce lieu encore méconnu sis en Bulgarie, non loin du Danube.

GRAND COMME GENÈVE

«La réserve de Sboryanovo est située au cœur de l'ancien royaume des Thraces. Plus précisément des Gètes, un rameau thrace parmi les plus puissants de l'histoire antique des Balkans. Ce peuple a passé sous domination

romaine et son territoire a été constitué en province en l'an 46 avant Jésus-Christ», explique notre guide, Jordan Anastassov, archéologue genevois dont la binationalité suisse et bulgare l'aide à évoluer avec entregent dans les deux pays. Les Thraces, dans l'imaginaire national, sont les très lointains ancêtres des Bulgares. A la façon dont les Helvètes l'ont été pour les Suisses ou les Gaulois pour

les Français. «Mais ces récits sont le fruit d'un 19^e siècle qui avait plus à cœur de cimenter de jeunes nations que de respecter l'exactitude scientifique», note le chercheur au Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie de la Faculté des sciences de l'Université de Genève.

Or Sboryanovo, avec ses 800 hectares de réserve, «à peu près la ville de

Genève» ponctuée de tertres et coupée d'un canyon, présente des traces étonnantes d'un passé autre que strictement thrace. Lesquelles? Entre des tumuli recelant encore leurs secrets, des nécropoles aristocratiques et des tombeaux déjà sortis de terre,

tel celui de Ginina Mogila, somptueux avec des gracieuses cariatides, l'équipe de Jordan Anastassov et de sa collègue bulgare Diana Ger-

gova, de l'Institut national d'archéologie de l'Académie bulgare des Sciences, travaille sur une découverte unique au monde réalisée en 2013: un attelage de deux chevaux tirant un char celtique, les squelettes des équidés étant enterrés debout en position de course!

«Cet ensemble avec roues, timon et pièces de métal ayant servi au joug et

Le squelette de deux chevaux enterrés debout en position de course!

Bulgarie thrace



© Matteo Gios / UNIGE

Le char d'origine celte et ses squelettes très bien conservés de chevaux.

aux harnais remonte à l'âge du fer. On le date entre la fin du 4^e siècle et le début du 3^e siècle avant notre ère. Ce qui est encore plus fascinant, c'est que ce char est d'origine celte! Il se rattache de facto à la civilisation de La Tène, bien connue en Suisse en raison de la localisation du site éponyme dans la région des Trois-Lacs, entre Neuchâtel et Bienne. «De plus, on n'a trouvé son équivalent qu'à Nanterre, en banlieue parisienne.» Ce qui contribue à nuancer fortement la vision d'une Bulgarie exclusivement thrace avant les Romains...

CHAR CELTIQUE

Comment le char de Sbornyanovo est-il arrivé dans cette région des Balkans qui servit de réserve de bois à l'Empire ottoman? «Les pistes sont nombreuses: commerce, prise de guerre ou présent? Ce qui est sûr, c'est qu'il atteste de la circulation de la culture

celte à travers le Vieux Continent. On trouve sur le site archéologique très peu d'os humains; a contrario, beaucoup d'objets et de cadavres d'animaux, dont un cheval et un chien en position de course comme pour le char, et même un chêne recouvert de terre. Ces découvertes amènent à s'interroger sur des rituels funéraires complexes, probablement réalisés en plusieurs phases.» Mais encore?

«On sait par les textes des Anciens (Polybe, Strabon, Arrien, Pausanias) que des peuplades celtes d'Europe occidentale ont migré vers l'Est et le Sud. Le saccage du sanctuaire de Delphes en -279 et le passage des Galates en Asie mineure en -278 en sont des épisodes connus.» Sauf que le char, ainsi que d'autres éléments – par exemple une épée celte, identique à celle de la culture de la Tène, dépeinte sur la fresque du tombeau de Ginina Mogila –, apportent une toute nouvelle perspective à cette histoire antique.

C'est l'un des aspects que cette petite exposition bien montée, à même de donner envie de s'accroupir pour sonder le sol de nos ancêtres, relève: notre représentation des Celtes comme des barbares chevelus et sanguinaires est tributaire de la vision qu'en avaient les Romains, mais il serait

temps d'en modifier la perception – les découvertes de Sbornyanovo y contribuent précisément! Intarissable, Jordan Anastassov poursuit: «Ce site nous interroge aussi sur le royaume de Tylis, créé par les Celtes en Thrace. Il fut fondé en -277 par Comontorios et détruit en -213 sous le règne de Kavaros. Sbornyanovo en était-elle la capitale? Elle ne doit en tout cas pas être très loin.»

FOUILLES À FAIRE

D'autres pistes nous rattachent à la «grande histoire». «Ainsi du roi gète Dromichaites, fameux pour avoir vaincu en -292 Lysimaque, l'un des diadoques (successeurs) d'Alexandre le Grand. Son alliance matrimoniale avec la Macédoine a été une étape notable de l'Antiquité balkanique.» Sa capitale, Helis, s'élevait-elle à la place de Sbornyanovo? A nouveau, on ne le sait pas. Afin de le découvrir, il faudra encore poursuivre bien des fouilles. Et, pour cela, bénéficier de financements en évitant que les trafiquants d'art ne viennent planter leurs pelles là où ils n'en ont pas le droit. Autant de missions au service du savoir que l'équipe de Jordan Anastassov et Diana Gergova souhaite poursuivre avec tout le soutien qu'elle mérite. ■

Thibaut Kaeser

Des Celtes au pays des Thraces, Salle d'exposition de l'UNIGE, Uni Carl-Vogt, Boulevard Carl-Vogt 66 (Genève). Lu-ve: 7h30-19h. Jusqu'au 16 juin. Possibilités de visites guidées. www.unige.ch/-/celtes Facebook: @SbornyanovoArchaeologicalProjec